LITTLE BOB BLUES BASTARDS [Fra] + JACOB WILD [Fra] à Rodez, Le Club le 02/02/19

Weekend des **Bob**, deuxième !

De la presque mer d'une péniche [1] à la montagne il n'y a qu'un pas pour le rockeur motivé, même si ce pas représente dans la réalité plusieurs heures sur une route nécessitant tour à tour l'usage de chaussettes sur roues et d'une patience infinie devant la conduite pour le moins étrange d'automobilistes dont on devrait d'un universel accord concasser les genoux et les coudes afin de les empêcher à jamais d'atteindre les volants zet les pédales. Pour un biterrois, l'Aveyron c'est un peu le pôle Nord et toute cette neige ne le ferait presque pas mentir. Mais après un coup similaire en 2007, le plus grand des petits rockeurs a lui aussi droit au blizzard ! L'éternel passager de la pluie havraise allait-il botter le cul d'une météo hostile, fédérateur cadeau climatique autour d'un bar bien fourni en bière artisanale ?

Certes ! Pas de quoi faire renoncer un forçat de l'asphalte, pas de risque avec ce pionnier opiniâtre et possèdé par le rock'n'roll, blues ou pas. Après une première partie effectuée par la vieille connaissance **Jacob Wild** (on the road we keep our eyes, yep, and our ears too!), les chants indiens sont là, les **BASTARDS** au complet aussi, c'est parti pour une heure trente avec un toujours keithundersien **Gilles Mallet** doté d'un son particulièrement massif, un **Mickey** très (toujours) en verve et puis nandadieu une section rythmique monstrueuse de groove et d'énergie ! Comment te dire **Bob** que, s'il fallait choisir un sommet, ce *Lost territories* d'anthologie a sonné aussi fort, aussi clair qu'un *The End* normand dans une soirée placée sous le signe d'un rock tellement venu de cœur qu'on devrait l'offrir à quiconque voudrait traduire avec exactitude ce mot devenu fourre-tout mais qui signifie tant : le feeling.

Et alors après, elles ne sont pas nombreuses les formations à se rappeler notre incessant et fourmidable taf, se voir dédier un morceau par une idole citant **Nawakulture**, pas besoin d'aller à Seattle pour connaître le nirvana. Merci, encore et toujours pour tout ce que tu as fait, fait et fera pour l'amour du rock'n'roll fier et rebelle, nous serons sans cesse au rendez-vous des esprits libres, conscients et passionnés, see ya on the road, et, forcément, ROCK ON !

Spéciale merdicasse à l'abruti violent qui n'avait rien à foutre là , spéciale **Ged**-y-casse à **Minerve**, aux amis **Xavier**, **Mine** et **Cédric**, à bientôt sur la route si Satan nous prête vie !

[1] voir BOB'S NOT DEAD [Fra] à Béziers, Capharnarhum le 01/02/19. Au sujet de **Little Bob**, clique donc là : https://www.nawakulture.fr/index.php/rechercher?searchword=Little%20Bob&searchphrase=exact, y a comme qui dirait du stock.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.